

Avril 2022 – n°2022 – 46

Infos rapides

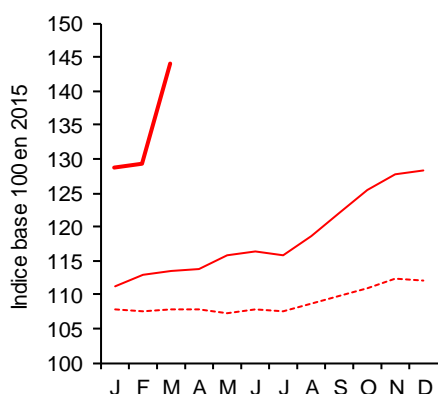
Données à télécharger au format [tableur](#)

En mars 2022, nette accélération des prix à la production des produits agricoles (+ 26,7 % sur un an, après + 14,5 % en février)

En mars 2022, les prix à la production de l'ensemble des produits agricoles accélèrent (+ 26,7 % par rapport à ceux de mars 2021, après + 14,5 % en février). Les prix des céréales et des oléagineux augmentent très nettement en réaction au conflit en Ukraine. Les prix des vins et des animaux poursuivent leur hausse, en lien avec des disponibilités limitées et une demande dynamique. Seuls les prix des fruits et des légumes diminuent sur un an, tout en s'établissant au-dessus des cours moyens 2017-2021. En mars, les prix à la consommation des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées accélèrent sur un an (+ 3,2 %, après + 2,3 % en février), sous l'effet du renchérissement de la plupart des produits.

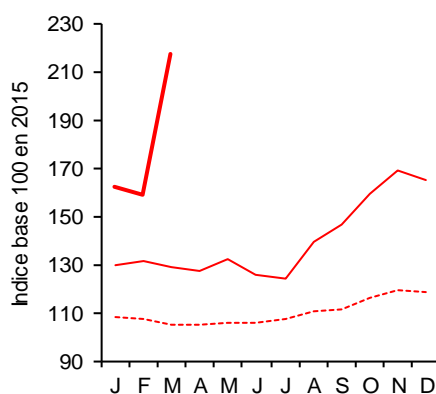
Ensemble des prix à la production des produits agricoles

Nette accélération des prix



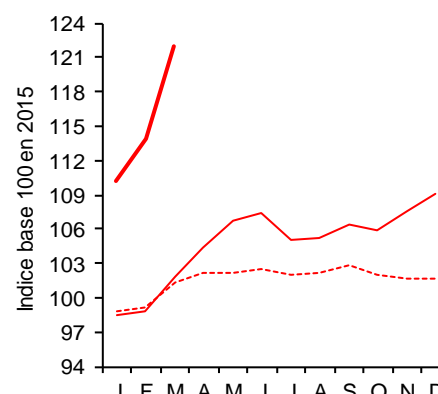
Prix à la production des céréales

Nouveau pic de prix



Prix à la production des animaux de boucherie

Des prix toujours en hausse



— 2022 — 2021 - - - - - Moyenne 2017-2021

Source : Insee, Agreste-données brutes

Source : Insee, Agreste-données brutes

Source : Insee, Agreste-données brutes



Prix agricoles et alimentaires

Les faits marquants

En mars 2022, les prix à la production des produits agricoles comme les prix à la consommation des produits alimentaires accélèrent

En mars 2022, les prix à la production de l'ensemble des produits agricoles sont supérieurs de 26,7 % à ceux de l'année précédente, après + 14,5 % en février et + 15,8 % en janvier.

Suite aux craintes suscitées par le conflit entre l'Ukraine et la Russie, deux exportateurs mondiaux majeurs de blé tendre, d'orge et de maïs, les prix des céréales atteignent un nouveau pic (+ 81,5 % sur un an pour l'orge).

De même, les tensions sur l'approvisionnement en tournesol ukrainien (1^{er} exportateur mondial) et en pétrole russe ainsi que, à un degré moindre, la diminution attendue de la production de soja du fait de la sécheresse en Amérique du Sud font grimper les prix des oléagineux à des niveaux sans précédent (+ 128,0 % par rapport à la moyenne 2017-2021).

De nouveau en hausse sur un an, les prix des vins reflètent la vigueur des échanges mondiaux et la faiblesse des récoltes 2021, en France ainsi que chez les deux autres principaux pays producteurs (Espagne et Italie).

Le recul par rapport à mars 2021 des prix de la pomme continue d'orienter les prix de l'ensemble des fruits à la baisse, malgré la bonne tenue des cours des autres espèces, notamment de ceux des fraises, soutenus par l'arrivée de la Gariguette. Toutefois, les cours de l'ensemble des fruits restent supérieurs à la moyenne sur cinq ans.

Tout en demeurant en deçà de ceux de 2021, les cours de l'ensemble des légumes se redressent en

mars par rapport à la moyenne quinquennale, après deux mois de baisse. Le dynamisme des marchés des légumes de printemps (asperges, épinards, concombres) vient contrebalancer la fin de campagne morose des légumes d'hiver pour lesquels la demande est atone.

En mars, le redressement des prix du porc se poursuit, à l'image de la très nette remontée des cours dans l'UE, notamment en Allemagne. La hausse est alimentée par le recul de l'offre européenne, après plusieurs mois de disponibilités importantes, et le rebond de la demande des transformateurs et des restaurateurs qui atténue l'impact de la moindre demande chinoise.

Les prix des gros bovins sont au plus haut. Les volumes de production inférieurs à ceux d'avant la pandémie tirent les cours des veaux vers des niveaux élevés.

Les prix des ovins sont encore en hausse.

Les prix du lait de vache continuent de s'apprécier à la faveur de la fermeté de la consommation mondiale de produits laitiers et des moindres disponibilités en lait. Quant aux prix des œufs, ils bénéficient de la vigueur de la demande et d'une production limitée par l'influenza aviaire.

En mars 2022, les prix à la consommation des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées accélèrent (+ 3,2 % sur un an, après + 2,3 % en février) pour toutes les grandes familles de produits.

Les indicateurs

En mars 2022, l'augmentation des prix des céréales et des oléagineux explique 57,5 % de la progression d'ensemble

	Pondérations 2015	Ippap base 100 en 2015			Glissement annuel			Evolution en % par rapport à la moyenne quinquennale			Contri- bution (*)
		2015	janv-22	févr-22	mars-22	janv-22	févr-22	mars-22	janv-22	févr-22	
Ensemble	100 000	128,8	129,2	143,9	15,8	14,5	26,7	19,4	20,1	33,5	26,7
Grandes cultures	25 434	164,4	160,1	204,7	24,7	19,7	53,2	43,9	40,8	82,0	15,9
Céréales	15 247	162,0	158,7	217,2	25,3	21,1	68,7	50,2	48,3	106,8	11,9
Blé tendre	9 036	160,9	157,2	219,7	21,2	17,8	68,6	45,9	43,7	105,5	7,1
Maïs	2 693	160,5	162,7	224,8	18,8	15,2	61,2	43,6	45,5	102,5	2,0
Orge	2 583	171,1	165,0	221,6	41,1	34,4	81,5	65,5	62,8	120,4	2,3
Oléagineux	3 979	187,1	187,7	239,1	53,2	46,3	70,8	79,3	79,4	128,0	3,5
Colza	3 075	197,9	196,0	245,4	67,2	56,6	76,9	87,0	84,7	130,7	2,9
Tournesol	730	151,7	157,6	225,4	11,8	12,1	54,3	54,8	60,8	128,4	0,5
Pomme de terre	2 890	212,6	191,9	202,8	10,9	0,9	9,4	21,0	9,4	16,2	0,4
Vins	20 011	118,9	119,0	120,2	18,9	15,7	20,2	12,4	12,4	13,1	3,6
Vins AOP	11 166	129,7	128,8	131,5	30,2	24,1	32,4	18,4	17,7	19,5	3,2
Vins avec et sans IG	2 547	109,1	113,6	111,3	18,0	17,7	18,6	16,4	20,1	16,5	0,4
Produits de l'horticulture	3 497	111,6	110,5	108,1	2,5	2,9	3,7	3,8	2,4	4,6	0,1
Autres produits végétaux	3 318	105,8	105,8	107,6	2,8	2,4	4,2	4,0	3,7	5,9	0,1
Fruits	3 233	124,8	127,9	138,8	-0,6	-3,1	-2,0	9,0	8,5	11,7	-0,1
Légumes	4 471	118,5	121,0	136,6	-12,7	-11,9	-7,8	-9,4	-3,1	6,3	-0,5
Bétail	19 340	110,1	113,9	122,0	11,7	15,2	19,7	11,5	15,0	20,4	3,4
Gros bovins	11 153	112,6	119,3	127,8	16,7	22,6	28,3	17,2	23,2	30,1	2,8
Veaux	1 962	111,8	111,2	111,8	10,7	10,1	11,4	9,1	8,4	10,1	0,2
Ovins	1 371	123,4	120,7	121,8	8,1	8,8	6,3	20,7	22,5	19,2	0,1
Porcins	4 854	100,1	100,9	112,8	2,1	2,6	8,2	-2,4	-2,2	4,4	0,4
Volailles et lapins	5 985	106,3	112,2	113,9	5,9	10,3	10,7	6,8	12,1	13,7	0,6
Lait de vache	13 527	123,6	125,4	126,2	12,5	13,9	16,5	14,0	16,0	18,9	2,1
Œufs	1 609	142,9	145,7	176,7	83,6	55,1	63,4	18,0	23,6	43,0	1,0

Source : Insee, Agreste-données brutes

* Contribution à l'évolution annuelle de l'indice d'ensemble

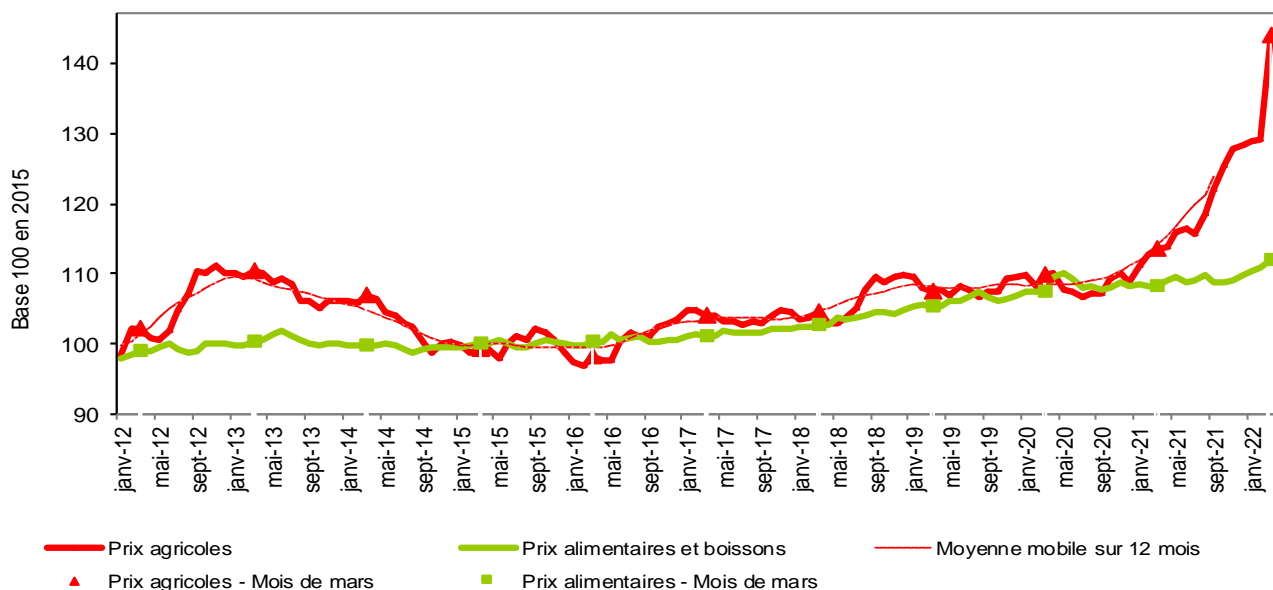
France y c. DOM	Pond. 2015	Ipc base 100 en 2015			Glissement annuel			Evolution en % par rapport à la moyenne quinquennale			Contribution (*)
		janv-22	févr-22	mars-22	janv-22	févr-22	mars-22	janv-22	févr-22	mars-22	
Produits alimentaires et boissons non alcoolisés	3 000	110,4	110,8	111,9	1,7	2,3	3,2	5,1	5,5	6,6	3,2
Produits alimentaires	1 360	111,1	111,5	112,6	1,8	2,5	3,4	5,4	5,9	6,9	3,1
Pains et céréales	215	106,0	106,4	107,3	2,4	2,7	3,3	3,9	4,3	5,0	0,5
Viandes	390	110,4	111,0	111,8	2,0	2,2	3,0	5,7	6,0	6,7	0,8
V. de bœuf et veau	103	110,6	111,4	112,7	3,0	3,5	4,8	6,0	6,6	7,9	0,3
V. de mouton, agneau, chèvre	16	116,0	116,2	117,7	8,0	6,2	7,1	10,2	9,8	10,8	0,1
V. de porc	27	108,5	110,6	111,0	1,5	2,0	2,6	4,5	5,8	5,8	0,0
V. de volailles	63	109,8	110,6	111,5	4,7	4,9	5,3	7,4	7,5	8,2	0,2
Autres viandes	7	117,0	118,8	119,4	4,1	5,2	5,4	9,0	10,0	10,2	0,0
Poissons et crustacés	96	122,7	121,5	124,0	4,4	5,2	7,6	6,9	8,8	10,9	0,5
Laits, fromages, œufs	219	104,6	104,7	105,9	0,5	0,8	1,7	2,7	2,9	3,8	0,2
Huiles et graisses	35	117,7	118,9	121,3	1,3	2,4	4,4	6,1	7,0	9,0	0,1
Fruits	97	127,2	127,9	130,5	4,8	4,4	5,3	14,8	14,5	14,8	0,4
Fruits frais	88	129,4	130,3	133,2	5,3	4,8	5,8	16,5	16,2	16,5	0,4
Légumes	138	121,9	122,4	122,9	1,2	4,1	5,4	8,4	9,0	11,9	0,5
Légumes frais	74	139,6	140,8	141,0	0,6	5,8	8,0	12,8	13,7	19,0	0,5
Sucres, confitures, chocolat, confiserie et produits glacés	107	101,8	102,2	103,0	0,0	0,6	1,0	0,4	0,8	1,5	0,1
Produits alimentaires n.c.a.	63	98,6	99,2	99,9	-0,2	0,6	1,1	0,8	1,4	2,0	0,0
Boissons non alcoolisées	135	103,4	103,8	104,5	0,3	0,6	1,3	1,7	1,9	2,6	0,1
Cafés, thés et cacao	44	103,2	103,8	104,8	1,3	2,0	2,8	1,6	2,1	3,1	0,1

Source : Insee

* Contribution à l'évolution annuelle de l'indice d'ensemble

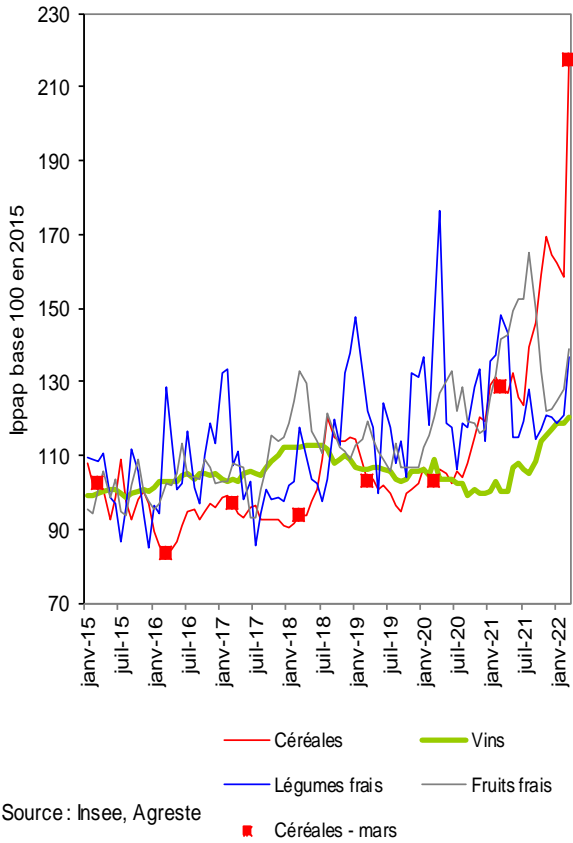
Mise en perspective

En mars 2022, hausse sur un an nettement plus marquée des prix à la production des produits agricoles que des prix à la consommation des produits alimentaires

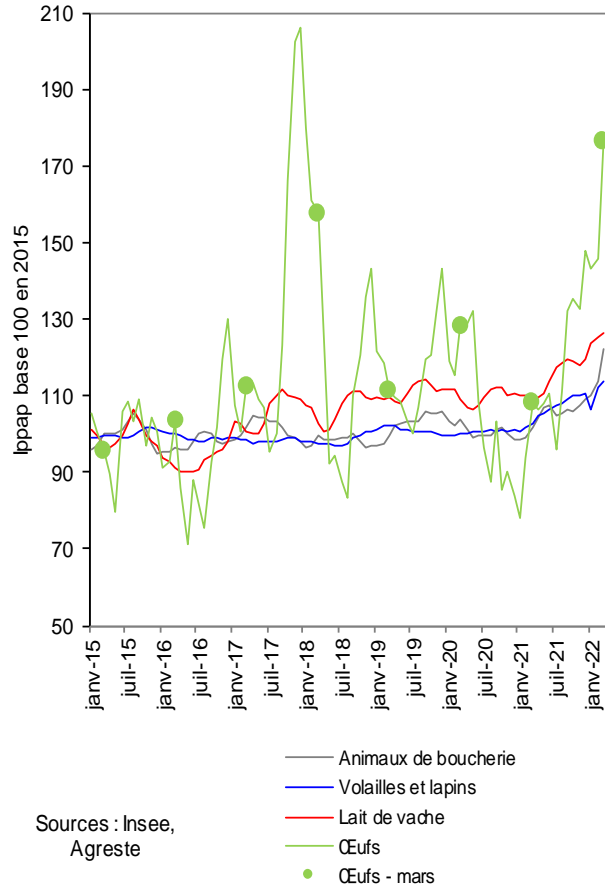


Sources : Insee, Agreste

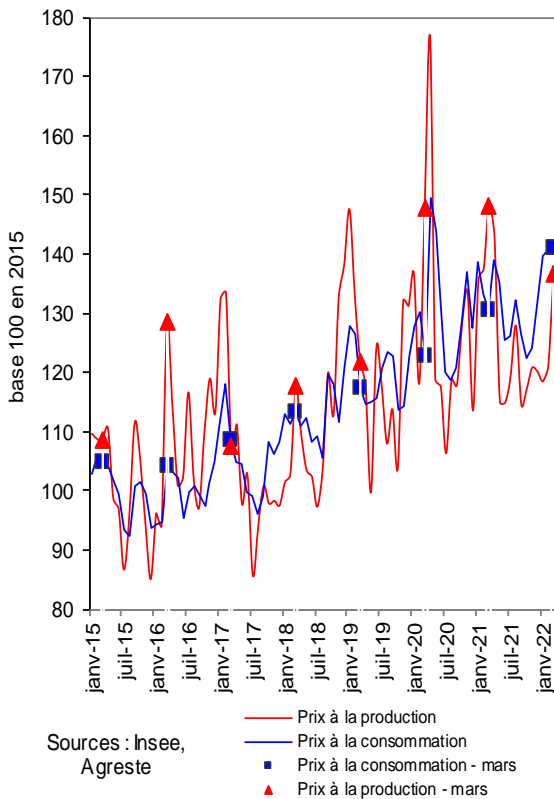
En mars 2022, nette hausse des prix à la production des céréales sur un an



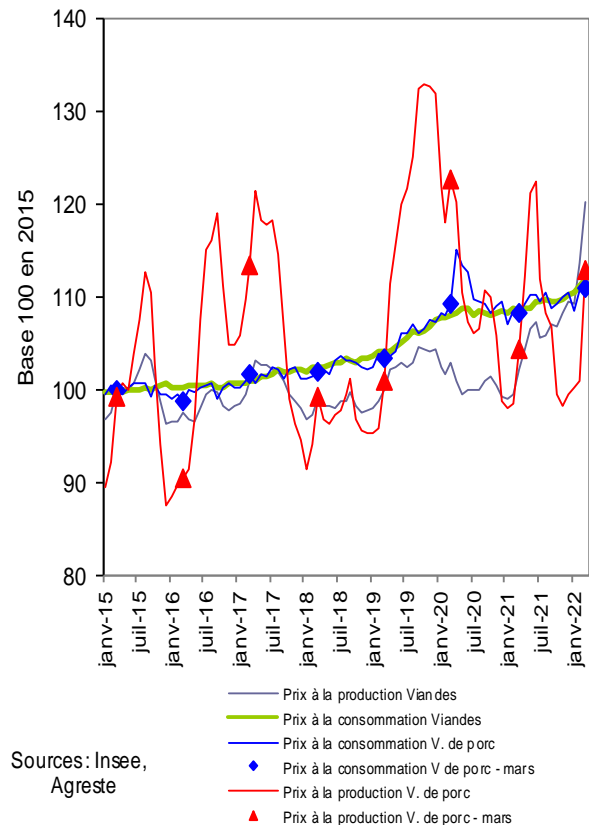
En mars 2022, forte augmentation des prix à la production des oeufs par rapport à mars 2021



Légumes frais : baisse sur un an des prix à la production et hausse des prix à la consommation



En mars 2022, hausse sur un an des prix à la production et des prix à la consommation du porc



Sources et définitions

- Les prix agricoles et alimentaires, intervenant aux deux grands stades de commercialisation des produits agricoles en amont et en aval de la filière, sont mesurés respectivement par l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) et l'indice des prix à la consommation (IPC).
- L'Ippap mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer-RNM (Réseau des nouvelles des marchés) et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère en charge de l'agriculture et de l'alimentation. Il est calculé par le SSP pour les fruits et légumes et par l'Insee pour les autres produits agricoles. Les séries sont calculées et publiées en base 2015.
- Les prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées, achetés par les ménages, sont mesurés par l'indice des prix à la consommation, calculé par l'Insee. L'IPC, en base 1998 jusqu'en décembre 2015, est passé en base 2015 en 2016. A cette occasion, les données ont été rétropolées jusqu'en 1990.
- Pour les deux indices et pour s'affranchir des variations saisonnières, le commentaire porte généralement sur leur évolution en glissement annuel. Le glissement annuel rapporte le niveau atteint un mois donné à celui du même mois de l'année précédente : c'est le taux d'évolution en %. Les prix à la production mesurés par l'Ippap étant très fluctuants, leur évolution en glissement annuel est toujours comparée à leur évolution par rapport au prix moyen des mêmes mois des cinq années précédentes (moyenne quinquennale). Quand les cours sont comparés au mois précédent, les données sont alors corrigées des variations saisonnières (CVS).

Pour en savoir plus

- Toutes les séries conjoncturelles concernant les prix à la production annuels et mensuels depuis 1968, et aussi les prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées annuels et mensuels depuis 1990, sont présentes dans l'espace « Chiffres et analyses », rubrique « Données/Séries conjoncturelle » du site Internet de la statistique agricole : <https://agreste.agriculture.gouv.fr>
- Ces séries conjoncturelles sont également rassemblées dans le « Bulletin » mensuel de conjoncture (à partir de 2005 pour les prix à la production annuels et mensuels et de 1998 pour les prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées annuels et mensuels), lui aussi disponible dans l'espace « Chiffres et analyses » du site Agreste, rubrique « Conjoncture – Bulletin ».
- Les Infos rapides « Prix agricoles et alimentaires » publiées mensuellement depuis septembre 2007 (sauf en juillet et octobre)

*



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédacteur : Annie Delort
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2022

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)